

Rugby: des gazons au 'top' !

Malmenés pendant les matchs et les entraînements, les terrains de rugby subissent des contraintes mécaniques élevées : mêlées, piétinement intensif, coups de crampons, contre-pieds... Le gazon a la vie dure ! Quels mélanges sélectionnés ? Sont-ils spécifiques à cette discipline ? Quelles variétés et dans quelles proportions ? Les semenciers répondent.

Peut-on imaginer un seul instant Guirado, Machenaud ou bien encore Trinh-Duc évoluer sur des pelouses pâles et dégarnies ? Non, évidemment. De même pour les joueurs amateurs. La discipline exige un gazon vert et résistant ! Car n'en déplaise à certains puristes, le rugby est un sport de 'brutes' joué par des gentlemen. Il n'y a qu'à observer les pelouses après match, mises à rude épreuve pendant les rencontres sportives. "En toute logique, le gazon doit être résistant aux forces de traction, de cisaillement... pour résister à ces contraintes et se régénérer plus vite" précise Hélène Wibaux, responsable marketing chez Top Green. Sans oublier la capacité du gazon à taller rapidement. Autrement dit un gazon utilisé sur des terrains de football ? Oui et non. "Premièrement, le ballon, qui est au centre de l'enjeu sportif, est finalement assez peu en contact direct avec le gazon. Sa forme particulière, cause de rebonds imprévus et source de difficultés supplémentaires, n'implique pas une gestion des tontes aussi exigeante que le football. Les espèces sensibles aux tontes rases et les variétés au limbe plus épais peuvent donc être utilisées. De plus, en France, ce sport est historiquement prati-

qué sur un territoire plutôt méridional. Dans ces conditions, le caractère 'aspect estival' des espèces utilisées, a une certaine importance" indique François Dujardin, directeur commercial des Gazons de France. Mais aujourd'hui, on peut dire qu'un mélange gazon 'rugby' est identique à un mélange 'football', en revanche, les méthodes d'entretien et de gestion changent. Résistant, dense, autorégénérant et tolérant aux conditions sèches. Voilà ce qui résume un gazon fait pour le rugby qui, soit dit en passant, est le gazon 'idéal'...

Du ray-grass anglais évidemment !

A la création d'un terrain de rugby, trois espèces, très compétitives, sont couramment utilisées :

- **ray-grass anglais (*Lolium perenne*)** : certains disent qu'à la prochaine Coupe du monde de rugby qui se tiendra en France, seul le ray-grass sera anglais ! Certainement, au regard de ses qualités intrinsèques. Caractérisé par un comportement 'agressif' vis-à-vis des autres espèces, le ray-grass s'installe rapidement (environ



En seulement 21 jours, des ray-grass possèdent un système racinaire de 30 cm de profondeur.

3 mois, germination en 3 à 6 jours), ce qui en fait l'espèce de prédilection pour le regarnissage. D'où sa résistance très précoce à diverses agressions physiques. Des cultivars, obtenus après de nombreuses années d'obtention et d'expérimentation, sont aujourd'hui des références : les ray-grass anglais RPR de Barenbrug, pourvus de stolons rhizomateux pour un enracinement optimal ; le ray-grass 'Fandango' des Gazons de France, de qualité supérieure (incorporable en mélange Label Rouge) ; les ray-grass 'Equate' d'ICL Fertilizers, sélectionnés pour leur grande résistance ; les ray-grass '4turf®' de Top Green, résistants aux chocs et aux aléas climatiques... Sensibles au fil rouge et à la rouille, les ray-grass sont néanmoins résistants à la fusariose, au brown-patch...

- **fétuque élevée (*Festuca arundinacea*)** : dotée d'un système racinaire dense et profond (certaines descendent jusqu'à 2 m de profondeur !), la fétuque élevée présente une excellente résistance au piétinement. Son feuillage, assez grossier, s'est nettement amélioré ces dernières années. La fétuque élevée se distingue aussi par un excellent comportement estival (résistance à la sécheresse et à l'ensoleille-



En rugby, les principaux critères sur lesquels les espèces utilisées doivent être performantes sont : la densité, la tolérance au piétinement et à l'arrachement, la tolérance au chaud et au sec, et l'aptitude à la régénération.

ment). Cette capacité permet aux gestionnaires de terrains d'utiliser cet atout dans la lutte contre le pâturin annuel, qui lui, est très sensible au manque d'eau. Parmi les références du marché : les fétuques élevées 'RGT Nuance' des Gazons de France (n°1 du catalogue officiel français 2017 en matière de pérennité, finesse et installation) ; la fétuque élevée à rhizomes 'Granditte', la variété la mieux notée pour la tolérance au piétinement (GEVES 2017), qui présente une agressivité par croissance latérale excellente pour le maintien de la qualité et de la pérennité du gazon ; les fétuques élevées à rhizomes RTF de Barenbrug, les fétuques élevées 'Spyder LS' d'ICL Fertilizers, "dont les rhizomes 'autorégénérant' permettent de coloniser les espaces dégarnis. Elles rentrent aussi plus tard en dormance, ce qui permet de conserver un terrain bien vert en hiver" ajoute Marc Ribeyron, responsable espaces verts chez ICL Fertilizers... ;

- **pâturin des prés (*Poa Pratensis*)** : le pâturin des prés se distingue naturellement par une forte capacité de régénération. En cause : ses rhizomes, formant un réseau souterrain de tiges résistant à l'arrachement et aux pressions latérales. Il résiste aussi à la chaleur, sous réserve d'un arrosage efficient et d'un plan de fertilisation adéquat (il est gourmand en eau et en éléments nutritifs !). Son inconvénient majeur : son rythme d'implantation, très lent, ce qui le proscrit en regarnissage.
- **Bermuda Grass (*Cynodon Dactylon*)** : utilisé surtout en régions chaudes, le Bermuda Grass se distingue par sa résistance au sec et aux températures élevées. Cependant en France, "les tests ne s'avèrent pas très concluants, à la différence de ceux menés dans le Sud de l'Italie ou au Maghreb" précise Marc Ribeyron. Michel Gaudillière pour Barenbrug précise que "les cynodons résistent très bien à la chaleur. Par contre, en hiver, ils entrent en dormance du 15 octobre au 15 mars environ et blanchissent. L'un des rares terrains à être couvert par du cynodon est le stade de Monaco. En septembre, il faut réaliser des overseedings à base de ray-grass, c'est obligatoire".

Des mélanges 'références'

Le mélange idéal n'existe pas, tant les paramètres à considérer sont nombreux : implantation géographique du terrain, durée de germination attendue, plan de fertilisation et d'arrosage appliqué, opérations d'entretien mécanique, nature du substrat, niveau de jeu... Mais des mélanges 'phares' sont aujourd'hui incontournables. Le semencier Barenbrug propose le mélange Sport

Trois questions à Christophe Gestain, expert 'pelouses' pour la Ligue Nationale Rugby et responsable département 'gazon naturel' chez Labosport.

- **Concrètement, qu'est-ce qui distingue un mélange 'rugby' d'un mélange 'football' ?**

Cela va en surprendre plus d'un mais il n'y a pas de différences en termes de composition et d'équilibrage. Par contre, il existe des espèces de prédilection : les ray-grass anglais, les pâturins des prés et les fétuques élevées, qui s'adaptent très bien à cette pratique sportive. Dans certaines situations pédoclimatiques les chiendents hybrides (cynodons) peuvent proposer un maillage du complexe sol/plante très intéressant pour la pratique du rugby. Cette stratégie végétale n'est applicable qu'à la condition de gérer efficacement l'alternance floristique. Mais on ne prépare pas un mélange gazon pour un stade de rugby comme on le ferait pour un terrain de football. Au rugby, il y a des phases collectives de combat, qui agressent fortement le gazon. Pour pallier à cela, il faut que ce système possède une forte cohésion et suffisamment de rusticité pour résister aux forces opposées, avérées lors de ces phases de combat. En d'autres termes, il faut un volume d'exploration racinaire important pour renforcer la cohésion du gazon avec le sol. Sachant que le poids moyen d'un rugbyman est de 112,5 kg, et que les plus rapides peuvent courir le 100 m en moins de 11 secondes, le gazon doit être solidement ancré dans le sol ! Les techniques d'entretien doivent donc être adaptées.

- **Quel conseil souhaitez-vous donner aux gestionnaires lors de la construction d'un terrain en gazon naturel ?**

Pour toute construction de terrain, et cela est valable pour toutes les disciplines sportives, le sol doit être suffisamment poreux à l'air et à l'eau. Si un sol manque de porosité, il y aura des défauts d'enracinement, qui induiront inévitablement une perte de résistance et des dégarnissements rapides.

- **Aujourd'hui, des terrains sont sur-fréquentés. Le gazon peut-il tout supporter ?**

La nature a ses limites ! La sur-fréquentation d'un terrain va diminuer la pérennité du gazon, même si vous utilisez la meilleure espèce qui soit ! Il faut adapter ses pratiques sur l'aire de jeu et mieux calibrer l'utilisation aux conditions climatiques. Après, tout dépend de sa capacité de ressuyage. Pour un terrain d'honneur terre/sable construit dans les règles de l'art, celui-ci peut supporter environ 10 h d'utilisation/semaine en période de croissance active, contre 1 ou 2 matchs/week-end en hiver. Autant construire de nouveaux terrains pour répondre à la demande !



Action® SP4080 au fort pouvoir de recolonisation, combinant des pâturins des prés, des fétuques rhizomateuses RTF® et des ray-grass RPR® dotés de pseudo-stolons. "Les pâturins des prés assurent une bonne couverture et tiennent bien en pression latérale. Ce mélange peut être utilisé pour la pratique du football, bien que les fétuques élevées ne fassent pas 'fuser' la balle comme les ray-grass en présence d'humidité. Mais au rugby, ce n'est pas le but, malgré un jeu au pied de plus en plus important" précise Michelle Gaudillière. De son côté, Top Green présente le mélange 'Eurosport Excellence', une association à 50 % de ray-grass anglais, dont Mercitwo qui présente une croissance latérale par stolons, et de pâturin des prés, avéré très résistant aux sollicitations mécaniques et à l'usure. "Ses performances sont complétées par le pellicu-

lage de semences Rapid Green III, qui contient biostimulant et mycorhizes. La germination et l'implantation sont plus rapides, le gazon est plus résistant et plus durable" précise Hélène Wibaux. Quant à ICL Fertilizers, la société préfère miser sur les fétuques élevées rhizomateuses dans le mélange 'Proselect Strong'. "D'un côté, les ray-grass assurent la rapidité d'installation du couvert, et de l'autre, les fétuques élevées rhizomateuses, 'auto-régénérantes', confèrent au mélange une très grande capacité à résister aux diverses sollicitations pendant et après match" indique Marc Ribeyron. Certaines sociétés vont même jusqu'à proposer des mélanges 100 % fétuques élevées, à l'instar du produit 'Endurance' des Gazons de France, spécifique aux terrains de rugby 'honneur'. Le choix est vaste mais la qualité est toujours là !